

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Basse-Normandie | 2007

Brillevast – Le Hameau Valognes : étude du mobilier céramique

Lenaïg Féret, Caroline Duclos, Ludovic Le Gaillard et Laurence Jeanne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7541>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Lenaïg Féret, Caroline Duclos, Ludovic Le Gaillard et Laurence Jeanne, « Brillevast – Le Hameau Valognes : étude du mobilier céramique », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7541>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Brillevast – Le Hameau Valognes : étude du mobilier céramique

Lenaïg Féret, Caroline Duclos, Ludovic Le Gaillard et Laurence Jeanne

Date de l'opération : 2004 - 2007 (EX)

Inventeur(s) : Féret Lenaïg (INRAP) ; Duclos Caroline (INRAP) ; Le Gaillard Ludovic (INRAP) ; Jeanne Laurence

- 1 Les sondages archéologiques réalisés en avril 2004, sous la direction de Laurence Jeanne, au lieu-dit Le Hameau Valognes (commune de Brillevast), ont livré un important lot de céramiques antiques, provenant d'un unique fossé (structure 3). Celui-ci, large d'environ 1,75 m et profond de 0,75 m, n'a pas révélé de séquences stratigraphiques, étant comblé uniformément d'un limon brun-gris auquel étaient mêlés de petits galets.
- 2 Cet ensemble est venu compléter le grand volume de mobilier céramique prélevé, au cours des années 1980, par le propriétaire de la parcelle, Jean Daboville. Au total, ce ne sont pas moins de quatre mille cent vingt-neuf fragments de céramique qui ont été collectés, parmi lesquels ont été comptabilisés cent quarante-cinq vases. D'après le faciès des assemblages céramiques, ce dépôt illustre un « vaisselier » situé dans le troisième quart du I^{er} siècle de notre ère.
- 3 Il faut cependant y déplorer l'indigence des céramiques fines d'importation. En effet, seule la sigillée peut remplir ce rôle, mais, avec sept individus, elle représente moins de 1 % du nombre de restes et moins de 5 % du nombre minimum d'individus (NMI). Les formes représentées ont été produites en grande majorité par les ateliers méridionaux, seule une forme non identifiée est apparentée à ceux du centre de la Gaule. Les exemplaires reconnus sont les suivants : quatre assiettes de type Draggendorf 18/31, une coupelle Draggendorf 27, une coupe Draggendorf 36. Les estampilles conservées sur le Draggendorf 27 et sur deux Draggendorf 18/31, *SEVERVS* et *MEMOR*, se rapportent à des potiers ayant exercé à La Graufesenque entre les années 40-55 apr. J.-C. et 80 apr. J.-C.

- 4 La *terra nigra* concerne 11 % du NMI de ce lot. À côté des trois assiettes de type Deru A43, dont les estampilles conservées sont malheureusement illisibles, on retrouve des formes plus classiques de l'ouest de la France : Ménez 39 (assiettes carénées), Ménez 106/110 (coupes carénées), ou encore Ménez 146 (pots globulaires). Les pâtes semblent provenir des ateliers armoricains et de probables ateliers régionaux.
- 5 À l'image des autres ensembles céramiques du Nord Cotentin, le lot de Brillevast se caractérise par l'abondance des céramiques dites « grises fines » qui imitent bien souvent les formes de la *terra nigra*. Elles représentent ici 20 % du nombre de restes et plus de 22 % du NMI. Y prédominent les assiettes carénées reprenant le type Ménez 39 évoqué plus haut, mais aussi les bols à lèvre en gouttière Ménez 103, des jattes et une forme de coupe bilobée décorée de guillochis présente en de nombreux exemplaires. Cette caractéristique s'impose comme une véritable originalité du répertoire céramique de ce secteur des *Unelles* pour la seconde moitié du I^{er} s.
- 6 La céramique commune claire est également abondante, puisque représentant plus de 40 % du nombre de restes et 21 % du NMI. Les formes concernées sont les gobelets trapus à lèvre incisée et pâte sableuse assez grossière et surtout les cruches à bord en chapiteau mouluré et quelques cruches à lèvre en poulie. Il faut également compter deux exemplaires de flacons à deux anses et engobe blanc des ateliers du Centre de la Gaule.
- 7 La céramique commune sombre, avec seulement six vases, est presque anecdotique. Il ne s'agit que de pots (de cuisson et/ou de stockage) à lèvre éversée.
- 8 Les amphores ne sont représentées que par deux exemplaires : une probable amphore vinaire de Tarraconaise de type Pascual 1 et une amphore à huile de Bétique du type Dressel 20.
- 9 Enfin, une autre caractéristique de ce lot est la très forte proportion de céramique dite « modelée », puisqu'il s'agit de la catégorie la plus abondante, représentant plus de 26 % du nombre de restes et, avec pas moins de cinquante vases, plus de 34 % du NMI. Là encore, cette particularité dans les assemblages se révèle fréquente dans les ensembles céramiques du secteur. Le répertoire est simple, composé d'écuelles tripodes et de pots à lèvres éversées et dont les bords ont été repris au tour lent. Les pâtes de ces céramiques sont assez grossières lors de la finition, les surfaces ont été bien souvent soigneusement lissées. La prédominance de ce type de céramique que l'on peut qualifier de « tradition indigène » ne peut étonner pour cette période, puisqu'elle se retrouve encore dans des proportions non négligeables sur des sites régionaux postérieurs, tels Saint-Hilaire-Petitville (Manche, fouille Ludovic Le Gaillard) et Isigny-sur-Mer (Calvados, fouille Vincent Carpentier).
- 10 Ainsi, cet important lot de céramique appartenant à une aire domestique semble bien avoir été constitué autour du règne de Néron et des premières années de l'époque flavienne. Il marque ainsi un jalon pour l'étude de la céramique antique dans le Nord Cotentin. Il reste ainsi à caractériser l'occupation mise en évidence sur le site du « Hameau Valognes » et déterminer l'origine de la constitution d'un tel ensemble sur une période relativement courte.
- 11 FÉRET Lenaïg, JEANNE Laurence, DUCLOS Caroline et LE GAILLARD Ludovic

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Flaviens, 1er siècle apr. J.-C., Néron

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Brillevast

operation Expertise (EX)

AUTEURS

LENAÏG FÉRET

INRAP

CAROLINE DUCLOS

INRAP

LUDOVIC LE GAILLARD

INRAP